

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **20 (1886)**

Heft 6 [i.e. 7]

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Juillet 1886.

Ce journal paraît une fois par mois.

*On s'abonne chez M^{re} L^r Guillaume à Neuchâtel au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste au prix de fr. 2.50 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.*

RÉUNION GÉNÉRALE DU CLUB JURASSIEN À LA TOURNE

LE 3 JUIN 1886.

Malgré le temps peu favorable du jour de l'Ascension, la réunion de la Tourne a été relativement nombreuse. Septante à quatre-vingts clubistes assistaient à la séance, représentant les sections de Chaux-de-Fonds, Soole, Colombier, La Deroche, Fleurier et Neuchâtel. Le Club de Fleurier, ou plutôt du Val-de-Travers, n'est pas encore entièrement constitué; mais, grâce à MM. Hainet et Perret, il ne tardera pas à devenir un des rameaux les plus vivaces de notre chère Société.

C'est sous les arbres, à côté de l'auberge, que, à 10 heures 40 minutes, M. Ed. Steiner, Président central, souhaite la bienvenue aux clubistes et déclare ouverte la 20^e assemblée générale du Club Jurassien. M. Stucki, secrétaire central, prend le premier la parole pour lire un rapport sur l'activité du Comité central pendant l'exercice passé. Il expose entre autres la question des travaux de concours et celle des archives, qui est à cette heure complètement liquidée, et annonce qu'une frappe de 200 épingles aux initiales du Club a été exécutée.

Viennent ensuite les rapports des sections. Tous constatent que le Club est dans une ère de prospérité réjouissante; les sections ont vu, en général, le nombre de leurs membres augmenter, l'activité en a été d'autant plus grande et il est à espérer que cet état de choses sera durable. Ce qui tendrait encore à nous le prouver, c'est la présence à l'assemblée de deux groupes de clubistes de Fleurier et du Soole, qui, s'ils ne sont pas encore constitués définitivement, ne tarderont pas à l'être. M. Hainard présente le noyau de la future section du Val-de-Travers, et, certain de la réussite de l'entreprise dont nous voyons aujourd'hui le premier pas, l'orateur s'écrie: "Si nous sommes venus ici trente, à la prochaine assemblée, nous viendrons soixante." - C'est le moment de citer la lettre que M. Andrae, le vieil ami du Club jurassien, a envoyée, lettre toute pleine d'enthousiasme et de vibrant patriotisme. Il croit que le Club ne sera pas utile seulement à la jeunesse du Jura, mais aussi à celle des autres cantons de la Suisse. Il faut qu'il entre en relation avec des Sociétés du même genre et qu'ainsi il travaille à l'avancement des sciences naturelles et au progrès de l'humanité.

M. H. Rorat, accompagné de trois autres Messieurs du Soole, nous annonce que l'on fait aussi de grands efforts dans cette cité pour y reconstituer l'ancienne section du Club.

M. Scharf, qui remplace M. le professeur Stebler, entretient l'auditoire du jardin botanique de la Chaix-de-Fonds, créé et aménagé par la section directrice et dont les plans avaient été soumis aux clubistes, à Noiraigue, il y a une année.

À 11½ heures, suspension de la séance, qui est reprise à midi, dans la salle de l'auberge de la Courne. Plusieurs membres ont apporté des communications.

M. M. Ferrin et Borel, de la Béroche, présentent un joli travail sur "Les antiquités romaines du Pont Porret, près Fresens." - M. Matthey, professeur, président de la Section de Colombier, soumet aux clubistes quelques charmantes pages, intitulées : "En se promenant", sur la faune des grèves exondées de notre lac. Il passe en revue les Mammifères, les Oiseaux, les Reptiles et les Batraciens qu'on y rencontre, en nous faisant passer sous les yeux tout ce monde vivant, travaillant, chantant et ne se doutant pas qu'on l'examine et qu'on l'écoute. - M. Adrien Ferret, de Fleurier, fait un petit discours sur Chasseron, cette "montagne neuchâteloise de nom et de fait, quoique située sur territoire vaudois" et à laquelle on ne peut guère comparer que le Mont Cendre, tant la flore en est riche, le pays sauvage et pittoresque. Malheureusement, il y manque une habitation pouvant offrir un gîte; personne, jusqu'ici, n'a eu le courage d'y en établir une, à cause de la violence des orages qui s'y font sentir. Mais voici que la Société du Musée de Fleurier s'occupe actuellement de réunir les fonds nécessaires à l'édification d'une cabane là-haut, et M. Ferret ne doute pas, si le public, et en particulier le Club Jurassien, soutiennent cette vaillante initiative, que la chose n'aboutisse. - M. Rolli, président de la Section de Neuchâtel, fait une communication sur une des questions de concours : "Plantes disparues ou menacées de disparaître et qu'il serait utile de replanter ou de protéger pour conserver à notre flore neuchâteloise son caractère particulier." - Un autre clubiste de Neuchâtel, M. Dumont, étudiant, remercie, en termes émus, M. M. Ferret et Hainard, qui ont bien voulu prendre en mains la tâche d'organiser une section du Club dans le Val-de-Travers. - Enfin, n'oublions pas de mentionner deux "bulletins des travaux", hctographiés et publiés par les Sections de Colombier et de Neuchâtel et distribués aux participants à la fête.

Enfin, sur la proposition du Président, un triple vivat est poussé en l'honneur de notre chère Société et la séance est levée.

Après le dîner, promenade à Gablette, où la rue est malheureusement voilée... Et bientôt sonne l'heure du départ. L'on doit se séparer; c'est avec regret qu'on le fait, mais c'est l'esprit et le cœur remplis d'une nouvelle force et d'un nouveau courage et en emportant un agréable souvenir de cette journée.

G. Wieland,

Neuchâtel, 5 Juin 1886.

Vice-Président de la Section de Neuchâtel.

FRÉDÉRIC VON TSCHUDI

De nos jours encore, il est des gens qui se prévalent de la noblesse de leurs ancêtres, mais bien rarement trouve-t-on des descendants d'une illustre famille qui, par leur valeur personnelle, perpétuent la gloire de leurs aïeux.

La famille des Tschudi de Glaris, dont l'entrée du premier représentant dans l'ordre chevaleresque date de 906, fait une exception, car elle a fourni à travers les siècles un nombre impor-



FRÉDÉRIC VON TSCHUDI

tant d'hommes célèbres qui, comme écrivains, guerriers, ecclésiastiques ou hommes politiques, ont contribué à la gloire de notre patrie, et au progrès social du peuple suisse.

Qu'il nous suffise de rappeler ici les noms de : **Jost Eschudi**, chef des Glaronnais, célèbre par sa bravoure, mais plus encore par ses paroles de paix adressées à Stüssi et à Reding; **Aegidius Eschudi**, homme d'une grande culture intellectuelle et d'un noble caractère, qui se trouve à la tête de son canton pendant les tempêtes de la Réformation, et qui, grâce à ses patientes et laborieuses recherches, a laissé à la postérité une série de documents historiques; enfin **Valentin Eschudi**, un des premiers historiens de la Suisse, digne de ce nom. Nous pourrions encore citer d'autres illustres membres de cette famille, qui peut, à juste titre, se glorifier d'avoir donné à la Suisse celui qui a le mieux décrit la flore et la faune alpestres.

Nicolas-Frédéric von Eschudi est né à Glaris, le 1^{er} Mai 1820. Agé de 5 ans, Frédéric perdit son père, mais sa tendre mère, née Zwicki, dirigea avec intelligence l'éducation de ses enfants. L'état des écoles publiques, à cette époque, n'offrant pas assez de ressources pour l'instruction et pour l'éducation, Madame Eschudi confia ses enfants à l'Institut privé d'Isoer et Bruch. Le dernier de ces pédagogues ayant été appelé à Nussnacht pour y remplir les fonctions de directeur du séminaire, Frédéric Eschudi entra comme élève de l'école secondaire récemment réorganisée. En 1838, le jeune homme finissait au gymnase et au collège classique de Schaffhouse ses premières études, qui lui donnaient accès à l'Université. Après avoir étudié essentiellement sous la direction des professeurs Wackernagel et Hagenbach, à Bâle, Frédéric se rendit à Bonn, puis à Berlin, où il s'adonna spécialement aux études philosophiques. En 1842, il termina à Zurich ses études théologiques, et subissait avec succès ses examens.

Bientôt après, il fut reçu dans les ordres sacrés à St. Gall, où sa famille s'était fixée. De cette époque datent maints essais poétiques qui sont comme autant d'étincelles d'un génie actif et d'une riche imagination. Il tardait à Eschudi de mettre son talent au service de la vocation qu'il avait choisie et pour laquelle il avait sacrifié le plus beau temps et les forces de sa jeunesse; son cœur battait d'impatience à la pensée que bientôt il pourrait, pour l'utilité de ses frères, donner libre cours à toutes ses nobles aspirations. En Janvier 1843, son désir était satisfait. Lichtensteig, la petite métropole de la vallée de la Thur, cherchait un vicaire pour venir en aide à son vieux pasteur, qui avait sacrifié sa vie au service de la bonne cause. Eschudi fut choisi, et plus tard il remplaça le digne pasteur dont il avait été le suffragant. A l'âge de 24 ans, Eschudi épousa Bertha Sulzberger de St. Gall; de ce mariage sont issus 4 enfants, dont 3 vivent encore aujourd'hui.

(A suivre.)

LE CLUB DES NATURALISTES, fondé à Bienne il y a quelques mois, a pour but de mettre en relations les amis de la nature et d'arriver ainsi à former un système d'échanges entre les membres habitant les différentes parties du Jura, et cela afin de faciliter aux collectionneurs l'acquisition d'animaux, de végétaux ou de minéraux qu'ils ne peuvent se procurer dans leurs alentours.

Toutes les personnes s'occupant d'histoire naturelle sont invitées à se faire inscrire auprès des sous-signés, qui fourniront tous les renseignements nécessaires.

Pour le Club des Naturalistes, Bienne :

Le Secrétaire-Caissier, J. Steiner.

Le Président, B. Guillaume Gentil, Stud.